

## UN

*M*ayday, Mayday, tous aux abris. Le rendez-vous de Brynn était tranquillement en train de passer en mode DEFCON 1 — en d'autres termes, de se transformer en véritable désastre. Elle avait tout juste eu le temps d'avaler trois amuse-bouches que son séduisant docteur était passé de « fantasma » à « patient potentiel ».

Dr La Déprime posa les coudes sur la table et se pencha en avant en plissant le front.

— J'ignore ce que j'ai fait de mal. Un instant, nous sommes amoureux et nous faisons des projets d'avenir ensemble ; l'autre, je la découvre sur la photocopieuse en train de câliner notre commercial.

Des larmes apparurent alors derrière ses lunettes. *Sans rire... Encore* un homme qui allait pleurer sur son épaule. Non, c'en était trop : ça ferait le deuxième ce mois-ci.

Si ça continuait ainsi, elle ne tarderait pas à devenir la Barbara Walters des rendez-vous galants : n'importe quel homme d'apparence saine fondait en larmes devant elle sans même qu'elle sache pourquoi. Elle tendit le bras et pressa brièvement sa main.

— Je suis désolée que vous ayez eu à vivre ça. J'ai comme l'impression qu'elle a profité de votre gentillesse...

Il l'observa un moment, puis laissa échapper un soupir.

— Mais qu'est-ce que je fais, moi ? Je parle de mon ex en plein rendez-vous... J'imagine que vous ne m'avez pas convié à cette collecte de fonds pour m'entendre me lamenter sur mon sort...

— Ce n'est pas grave. Les séparations sont rarement faciles à vivre..., répondit-elle en esquissant son demi-sourire de thérapeute, celui qui disait « Je compatis à votre douleur et je ne vous juge *absolument* pas », même si elle était déjà en train d'élaborer un éventuel traitement dans sa tête.

Elle retira sa main et termina son thé glacé. Les traits du docteur se détendirent et il s'enfonça dans son siège.

— Je suis désolé d'avoir mis ce sujet sur le tapis. C'est tellement facile de se confier à vous...

— Ce sont les risques du métier ! répliqua-t-elle dans une tentative d'humour.

Mais la profonde vérité de ses paroles lui serra la gorge. Certes, elle aimait son travail, mais l'avait-elle choisi pour guérir tous les hommes qu'elle rencontrerait dans sa vie privée ? Elle aurait tellement aimé craindre, comme n'importe quelle autre femme, qu'un homme lui fasse des avances tout simplement pour coucher avec elle. Mais non, elle devait se contenter de craindre qu'on l'invite à dîner parce que cela coûtait moins cher qu'une séance de thérapie.

Un serveur s'arrêta à leur niveau avec un plateau rempli de flûtes de champagne. Brynn en saisit une, mais son compagnon secoua la tête.

— Non merci, je suis de garde. Et je n'ai aucune envie de m'endormir trop tôt...

Il la gratifia d'un sourire plein d'espoir, ses yeux marron encore soulignés du rouge des larmes qui n'avaient pas coulé. Brynn contint un soupir vaincu. Si c'était pour elle qu'il voulait rester éveillé, il se tracassait pour rien. Peu lui importait sa gentillesse ou son

physique sûrement très agréable une fois déshabillé, hors de question qu'il couche avec elle pour mieux oublier son ex. Il n'y avait rien de pire que de savoir que l'homme qui vous faisait l'amour était en train de fermer les yeux pour s'imaginer avec une autre. Brynn avala une longue gorgée de sa flûte.

— En parlant de ça, ajouta-t-il en sortant son téléphone portable de sa veste, vous pouvez m'excuser une minute ? Je dois m'assurer qu'on n'a laissé aucun message au standard.

— Ne vous inquiétez pas, prenez tout votre temps.

Et elle était sincère : ce rendez-vous s'arrêterait là. L'acte de décès était prêt à être signé : c'était fini.

Dès qu'il eut disparu, Brynn recula sa chaise et se leva en dépliant le bas de sa robe droite noir et blanc. Il lui fallait quelque chose de plus fort que du champagne.

Elle circula dans la foule et son bourdonnement de conversations courtoises, s'arrêtant ici et là pour esquisser un sourire ou serrer la main d'un donateur. Le Centre d'Aide aux Femmes de Dallas organisait une collecte de fonds deux fois par an, et grâce à son efficacité, de nombreuses personnes fortunées étaient présentes ce soir.

C'était une très bonne chose, étant donné que le job de Brynn dépendait de la générosité de ces inconnus.

Elle saisit une mini-quiche sur le plateau d'un serveur et la glissa dans sa bouche dans l'espoir de dissuader les gens de vouloir discuter avec elle s'ils la voyaient en train de manger.

Brynn aperçut un visage familier au niveau du bar. Melody, sa collègue, répondit à une remarque du barman avec un éclat de rire et en balançant ses cheveux auburn en arrière. Brynn la rejoignit, mais attendit quelques instants derrière son amie, ne voulant pas l'interrompre en plein flirt, art qu'elle maîtrisait jusqu'au bout des ongles. D'ailleurs, le jeune barman semblait

totalément sous le charme, jusqu'à ce qu'un autre invité vienne cogner sur le comptoir en réclamant un nouveau verre. Avec un sourire désolé, le barman s'excusa, et Melody grogna.

Brynn en profita pour lui tapoter l'épaule.

— Salut toi ! Je ne t'ai pas vue de la soirée. Tu te cachais ?

Melody se tourna vers elle avec un grand sourire.

— Je pourrais te poser la même question. Mais j'ai ma petite idée...

Elle donna un coup de menton en direction de la table de Brynn.

— Ça s'annonce comment, avec Dr Beau Gosse ? Tu vas passer la nuit à jouer l'infirmière ?

— Tu n'as pas mieux en stock, comme vanne ? grogna Brynn.

— J'ai déjà trois verres à mon actif. Mon sens de l'humour a tendance à se dégrader quand je suis pompette.

Brynn posa sa flûte de champagne sur le bar et se retourna vers son amie.

— C'est un véritable désastre... Il a déjà failli pleurer, t'imagines ?

— C'est pas vrai..., grimaça Melody.

Brynn leva les mains et secoua la tête avant que son amie ne se mette à compatir.

— Je n'ai même pas envie d'en parler. De toute évidence, je suis vouée à demeurer une trentenaire frustrée.

— Arrête tes conneries. Tu dois juste cesser de chercher un mec parfait et te contenter d'un mec tout simple avec qui t'éclater. Tu pourrais sortir avec ce nouvel avocat, au centre, par exemple, suggéra-t-elle. Il me semble que c'est un ami de Cooper. Et crois-moi, je l'ai déjà déshabillé mentalement, et j'ai vraiment aimé ce que j'ai vu...

— Ah oui, tu l'as déjà rencontré ? demanda Brynn en fouillant la foule des yeux à la recherche de Cooper et de son nouveau collègue.

— Mmm-mmm, répondit Mel en sirotant son verre. J'ai croisé Coop tout à l'heure ; il nous a présentés. Apparemment, il commence lundi. Tu bénéficies donc de deux soirs si tu ne veux pas enfreindre ta fichue règle « pas d'histoire avec les collègues ». Tout juste le temps de t'envoyer en l'air, quoi !

— C'est ça... J'imagine le malaise à la réunion de lundi, rétorqua Brynn en levant les yeux au ciel.

— Non, ça pourrait être intéressant, au contraire. Je parie que cet Apollon saura comment te sortir de ta période d'abstinence. Tu comprendras en voyant la taille de ses mains..., lança-t-elle en levant la paume d'un air entendu.

— S'il est si bien que ça, pourquoi n'es-tu pas en train de tisser ta toile autour de lui, à l'heure qu'il est ? grogna Brynn.

— Tu sais très bien que je préfère les blonds, c'est mon côté Leonardo DiCaprio. Et puis, ajouta-t-elle en lui donnant un petit coup d'épaule, tu as plus besoin d'action que moi, pas vrai ?

— Merci de me donner pitié de moi-même... Quand je t'écoute, j'ai l'impression que je risque la décomposition si je ne trouve pas un plan cul rapidement !

— Ce n'est pas faux, répondit Mel avec un air pincansans-rire. Cet avocat pourrait être ta dernière chance avant de te consumer de frustration sexuelle.

— N'importe quoi..., lâcha Brynn en se penchant en avant pour desserrer la bride de sa chaussure qui lui mordait la peau. Je ne compte pas me consumer, je te ferais dire, ajouta-t-elle en se massant la cheville. Pourquoi m'embêter avec un avocat alors que j'ai un excellent vibromasseur à la maison ?

Brynn s'attendait à une répartie pleine d'esprit, mais elle n'eut droit qu'au silence de son amie. Elle se figea, le regard toujours fixé sur sa chaussure. Elle avait tendu une sacrée perche à Mel, ancienne sexologue, dont le mutisme l'étonnait, d'autant plus qu'elle avait bu. À moins que... Elle ferma brièvement les paupières.

— Salut les filles, j'espère que je ne dérange pas ! lança Cooper de sa voix de baryton en feignant l'innocence.

Brynn se redressa face à son boss, qui arborait un sourire de rapace.

Derrière lui, Melody se mordait la lèvre pour ne pas exploser de rire. Brynn afficha à son tour un sourire et s'efforça de répondre d'un air indifférent.

— Salut, Cooper. Non, non, tu ne déranges pas.

— Parfait, parce que je voulais te présenter notre nouvel avocat, déclara-t-il en donnant un coup de menton derrière Brynn. Voici Reid.

Brynn se retrouva dans l'incapacité de répondre, une boule venant de se loger dans sa gorge, ce nom qu'elle connaissait si bien lui vrillant les oreilles. *Non, impossible.* Mais au fond, elle n'avait aucun doute quant à l'identité de celui qui se trouvait derrière elle. Elle n'avait rencontré qu'un Reid dans sa vie, et ce Reid était avocat. Elle ferma les yeux et tenta de contrôler sa respiration. Puis elle se tourna vers son nouveau collègue.

Les yeux bleus de Reid la heurtèrent de plein fouet, tel un airbag venant comprimer sa poitrine. Elle s'efforça de ne pas baisser les yeux, malgré ce que son instinct lui intimait. *Salaud, pourquoi tu me fais cet effet-là ?* Elle dressa le menton et le gratifia d'un regard qui signifiait : *Oui, je te déteste, mais je vais me montrer courtoise car je suis plus intelligente que toi.*

— Bonjour.

Cooper contourna Brynn et plaqua une main sur l'épaule de Reid.

— Reid, j'aimerais te présenter un autre membre de l'association, Brynn LeBreck.

Reid se contenta d'un hochement de tête impassible, ce qui ne fit qu'agacer la jeune femme.

— Ravi de te revoir, Brynn. Ça fait un bail.

*Pas assez longtemps.* Cela faisait trois ans qu'elle ne l'avait pas vu. Ses cheveux de jais étaient légèrement plus longs au sommet de son crâne et quelques rides étaient apparues au coin de ses yeux, mais les années n'avaient pas tempéré ses sentiments contradictoires vis-à-vis de cet homme. Son besoin de le frapper était presque aussi fort que celui de se déshabiller sous ses yeux.

Par chance, ce n'était ni le moment ni l'endroit pour envisager l'une de ces deux options. Elle feignit un air indifférent.

— En effet.

— Mais tu es toujours aussi belle...

Le miel de sa voix réveilla des souvenirs pourtant bien enfouis et excita davantage son désir. Elle remua sur ses talons, envahie par des picotements qui partaient de son ventre et descendaient entre ses jambes. *J'y crois pas...* Elle en voulait à son propre corps de se laisser berner si facilement. Melody vint se poster à ses côtés, comme si elle avait senti que son amie avait besoin de soutien, et Cooper haussa les sourcils.

— Vous vous connaissez ?

Pour se connaître, ils se connaissaient, et plutôt intimement... Elle sonda l'expression de Reid, qui remua imperceptiblement la tête, comme s'il l'autorisait à répondre. Elle plissa alors les yeux.

— Oui, mais ça fait longtemps qu'on ne se côtoie plus.

Cooper sourit, d'insouciance ou d'indifférence, à la tension qui montait peu à peu entre elle et Reid.

— Bon, eh bien pas besoin de poursuivre les présentations, dans ce cas.